

festival | **Bach**
Montréal

Présenté par



GROUPE CANIMEX

COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis plus de 50 ans, le Groupe Canimex contribue à l'essor de la musique ainsi qu'à l'émergence de talents qui font rayonner le Québec et le Canada sur tous les continents.

BON CONCERT !

Kerson Leong, jeune virtuose canadien acclamé internationalement, joue sur un violon Guarneri del Gesù 1741 gracieusement prêté par Canimex.

Pour suivre la carrière de Kerson,
visitez : kersonleong.com



Fier partenaire
du Festival Bach Montréal



Bach – Motets

Solomon's knot

Jonathan Sells, directeur artistique

Zoë Brookshaw, Rebecca Lea, sopranos

Kate Symonds-Joy, Nathan Mercieca, altos

Thomas Herford, James Robinson, ténors

Jonathan Sells, Alex Ashworth, basses

Vendredi 29 novembre, 19 h 30
Église anglicane Saint-Georges

Le **bistro Bach** est ravi de vous accueillir avant le concert et pendant l'entracte!

PROGRAMME

Durée de la première partie : 34 minutes

Johann Christoph Bach (1642–1703)

Fürchte dich nicht

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Fürchte dich nicht BWV 228

Komm, Jesu, komm BWV 229

J. C. Bach (1642–1703)

Lieber Herr Gott, wecke uns auf

J. S. Bach (1685–1750)

Der Geist hilft unser Schwachheit auf BWV 226

Entracte

Durée de la deuxième partie : 46 minutes

J. C. Bach (1642–1703)

Herr, nun lässest du deinen Diener in Friede fahren

J. S. Bach (1685–1750)

Jesu, meine Freude BWV 227

J. C. Bach (1642–1703)

Der Gerechte, ob er gleich zu zeitlich stirbt

J. S. Bach (1685–1750)

Singet dem Herrn ein neues Lied BWV 225

NOTES DE PROGRAMME

Le motet

Le motet («petit mot») prend ses origines au Moyen-Âge. Il s'agissait alors d'une manière de traiter le chant grégorien, notamment par l'ajout d'une nouvelle mélodie chantée sur un texte différent (en latin ou autre) au-dessus de celui-ci. Le chant grégorien, en valeur longue, était confié à la voix de *teneur* – qui deviendra le ténor – tandis que la voix supérieure évolue en contrepoint libre, offrant ainsi une richesse mélismatique. C'est cette voix (motet) qui développe une mélodie différente sur un autre texte. Une troisième voix (triplum) peut également être ajoutée au-dessus de celles-ci. Autre mélodie possédant encore son propre texte différent du ténor et de la deuxième voix, elle évolue plus rapidement que la deuxième voix. Bien souvent, les textes nouveaux venaient paraphraser ou commenter celui du ténor qui était en latin. À partir du XIII^e siècle, le motet commence à évoluer tranquillement comme un genre indépendant en dehors du cadre liturgique et à se tourner vers l'emploi de textes profanes. Il devient une mise en musique polyphonique de 3 à 4 voix d'un seul texte en latin au XV^e siècle. Dans l'Allemagne luthérienne, les motets étaient des musiques vocales funèbres destinées à être interprétées dans diverses cérémonies en l'honneur d'une personne décédée.

Le répertoire

Les motets de J.S. Bach ont tous en commun la concision, la densité sonore et la complexité de l'écriture. Tous différents les uns des autres dans leurs constructions, le traitement musical du texte qui est fait par Bach, porte les mots à un haut degré de précision et leur confère une grande expressivité. *Fürchte dich nicht* (Ne crains point, je suis près de toi) est un motet à double chœur qui se déploie en deux parties contrastantes. La première partie voit les deux chœurs s'échanger les différentes injonctions du texte, alternant rythmes énergiques et syncopés avec vocalises jubilatoires, tandis que la deuxième partie présente une double fugue chromatique. Dans *Komm, Jesus komm* (Viens, Jésus, viens!), un échange de voix entre les deux chœurs (polychoralité) lui confère une grande profondeur spirituelle traversée par une atmosphère émouvante où règne un climat de sérénité et d'apaisement. Malgré son titre trompeur, *Jesu meine Freude* (Jésus, ma joie), conserve un caractère funèbre. Divisée en onze numéros, alternant choral sur un poème de Johann Franck et motet sur les paroles des Épîtres de Paul, l'œuvre met en opposition la mort et la nature spirituelle de l'Homme. Le motet, *Der Geist hilft unser Schwachheit auf* (L'Esprit secourt notre faiblesse), est composé d'un grand morceau à double chœur divisé en trois sections distinctes. Finalement, *Singet dem Herrn ein neues Lied* (Chantez au Seigneur un chant nouveau) tranche stylistiquement par son caractère joyeux.

Les motets de Johann Christoph Bach, un cousin du père de Johann Sebastian, ont quant à eux fortement contribué à l'inspiration de ce dernier. Chacun des motets démontre une écriture fine, un sens des dynamiques et une compréhension du sens poétique des textes qu'il traduit musicalement. Ces qualités sont perceptibles notamment dans le motet *Der Gerechte, ob er gleich zu zeitlich stirbt* (L'homme juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos) avec des accords longuement tenus soulignant certains mots-clés ou encore des enchaînements dissonants évoquant la mort prématurée.

PROGRAM NOTES

The motet

The motet (“little word”) originated in the Middle Ages. It was a way of treating Gregorian chant, notably by adding a new melody sung to a different text (Latin or other) above it. Gregorian chant, in its long form, was entrusted to the *tenor* voice – which later became the tenor – while the upper voice evolved in free counterpoint, offering a melismatic richness. It is this voice (motet) that develops a different melody on a different text. A third voice (triplum) can also be added above these. Another melody with its own text, different from that of the tenor and the second voice, it evolves more rapidly than the second voice. New texts often paraphrased or commented on the tenor’s Latin text. From the 13th century onwards, the motet began to evolve quietly as an independent genre outside the liturgical framework, turning to the use of secular texts. In the 15th century, it became a polyphonic setting of a single Latin text for 3 or 4 voices. In Lutheran Germany, motets were funeral vocal music intended to be performed in various ceremonies in honor of a deceased person.

The directory

What J.S. Bach’s motets have in common is their conciseness, density of sound and complexity of writing. Although they differ from one another in their construction, Bach’s musical treatment of the text brings the words to a high degree of precision and gives them great expressivity. *Fürchte dich nicht* (Fear not, I am near you) is a double-choir motet in two contrasting parts. The first part sees the two choirs exchange the various injunctions of the text, alternating energetic, syncopated rhythms with jubilant vocalizations, while the second part features a chromatic double fugue. In *Komm, Jesus komm* (Come, Jesus, come!), an exchange of voices between the two choirs (polychorality) lends it great spiritual depth, pervaded by a moving atmosphere of serenity and appeasement. Despite its misleading title, *Jesu meine Freude* (Jesus, my joy) retains a funereal character. Divided into eleven numbers, alternating chorale on a poem by Johann Franck and motet on words from Paul’s Epistles, the work contrasts death and the spiritual nature of Man. The motet, *Der Geist hilft unser Schwachheit auf* (The Spirit helps our weakness), consists of a large double-choir piece divided into three distinct sections. Finally, *Singet dem Herrn ein neues Lied* (Sing to the Lord a new song) stands out stylistically for its joyful character.

The motets of Johann Christoph Bach, a cousin of Johann Sebastian’s father, were a major source of inspiration for the latter. Each of the motets demonstrates fine writing, a sense of dynamics and an understanding of the poetic meaning of the texts he translates musically. These qualities are particularly evident in the motet *Der Gerechte, ob er gleich zu zeitlich stirbt* (The righteous man, even if he dies before his time, will find rest), with long held chords underlining certain key words, and dissonant segues evoking premature death.

Alexandre Villemaire
Translated by Shellie Karabell

PRÉSENTATEUR

Merci à nos partenaires
et donateurs.



DONATEURS DE LA FONDATION BACH ACADEMIE DE MONTRÉAL



Fondation J.A. DeSève

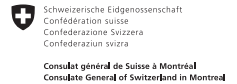
**Fondation
Marie-Christine Tremblay
et Jacques Marchand**

J. Sebastian van Berkom

DONATEURS



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES ARTISTIQUES



PARTENAIRES MÉDIAS



NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS CONCERTS DU FESTIVAL!

AKAMUS

Georg Philipp Telemann

Samedi 30 novembre

Église anglicane St. Georges

AKAMUS

J.S. Bach, J.B. Bach, Vivaldi, Telemann

Dimanche 1^{er} décembre

Église anglicane St. Georges

Bruno Philippe, violoncelle

J.S. Bach, Ligeti, Kodály

Lundi 2 décembre

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

SOUTENEZ NOTRE MISSION!

EN FAISANT UN DON À NOTRE FESTIVAL, VOUS NOUS PERMETTEZ DE :

- Éveiller les plus jeunes au génie musical de Johann Sebastian Bach à travers des programmes musicaux adaptés aux enfants
- Offrir au public québécois des performances de chefs d'orchestre et de solistes d'envergure internationale avec des musiciens locaux
- Rendre la musique accessible à tous en continuant à offrir des événements gratuits dans le cadre du Off Festival (Off-Bach)



ÉQUIPE

Fondatrice et Directrice artistique

Alexandra Scheibler, M.S.M., Ph.D.

Directeur général, finances et exploitation

Christophe Plantiveau

Adjointe à la direction, responsable billetterie et service à la clientèle

Noémie Meulan

Directrice de production

Adeline Chrétien-Nicolas

Coordonnatrice marketing et communications

Mina Gérard

Assistant production

Samuel Parra

Design

Réjean Myette

Rédacteur

Alexandre Villemaire

Gérante d'orchestre

Dov Houle

Relations presse

Martin Boucher

Nous tenons à remercier chaleureusement nos bénévoles pour leur aide.

Les bénévoles qui œuvrent au sein du Festival Bach Montréal représentent une aide inestimable pour la réussite des activités du Festival. Chaque année, près de 40 bénévoles participent à de multiples activités qui vont du soutien à la logistique, à l'accueil, à la tenue du bar ou à la vente de produits dérivés lors des concerts.

Le Festival Bach Montréal reconnaît qu'il a lieu en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Il reconnaît la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke/Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.